



Guy Béart

Guy Béart, de son vrai nom Guy Béhart-Hasson (orthographié à l'origine Béhar-Hassan), né le 16 juillet 1930 au Caire et mort le 16 septembre 2015 à Garches (Hauts-de-Seine), est un auteur-compositeur-interprète français. Il est le père de l'actrice Emmanuelle Béart.

Enfance et formation

De père catholique et de mère juive, Guy Béart, fils de David Béhart-Hasson et d'Amélia Taral, grandit dans différentes villes d'Europe et du Mexique — le travail de son père, comptable participant à la création d'entreprises, nécessitant des déplacements fréquents —, puis au Liban, où il fait ses études secondaires, entre dix et dix-sept ans, âge auquel il obtient son baccalauréat français en mathématiques élémentaires au collège international de Beyrouth, avant de partir pour Paris.

Inscrit à l'École nationale de musique de Paris, il y joue de nombreux instruments (comme le violon ou la mandoline). Il suit parallèlement les cours du lycée Henri-IV en classes préparatoires, maths sup et maths spé. Il est ensuite reçu à l'École nationale des ponts et chaussées, d'où il sort en 1952 avec un diplôme d'ingénieur et débute au bureau d'études de l'entreprise Sainrapt et Brice, et dirige notamment la construction d'un pont à Maxéville (près de Nancy) pour l'accès aux carrières Solvay.

Carrière artistique

Guy Béart se lance dans la chanson à partir de 1954, dans les cabarets parisiens de la Rive gauche, notamment La Colombe de Michel Valette ou Les Trois Baudets de Jacques Canetti, qui le fait signer sur son label de musique Philips en 1957. Il y chante le Bal chez Temporel, dont les paroles adaptent le poème Le Tremblay d'André Hardellet.

Ce premier succès qui lui apporte, dès 1958, le Grand Prix du disque de l'Académie Charles-Cros, sera suivi de nombreux autres, comme L'Eau vive et Qu'on est bien (1958), Les Grands Principes (1965), Le Grand Chambardement (1967), La Vérité (1968), devenus des classiques. Il enregistre ensuite deux albums de chansons françaises traditionnelles, dont Vive la rose. Il écrit pour de nombreux artistes (Patachou, Zizi Jeanmaire, Juliette Gréco, qui chante Chandernagor et Il n'y a plus d'après).

Devenu producteur et animateur sur la première chaîne de l'ORTF, dans son émission de talk show Bienvenue chez Guy Béart, il reçoit à partir de 1966 nombre d'artistes et de personnalités de l'époque, dont Duke Ellington ou Simon et Garfunkel.

Un cancer l'éloigne de la scène pendant plusieurs années, mais il revient en 1986, avec un titre plein d'espoir, Demain je recommence. La même année, il participe à l'émission Apostrophes où il s'accroche avec Serge Gainsbourg sur la question de la chanson comme art majeur ou art mineur dans une altercation célèbre.

L'année suivante, il publie chez Robert Laffont L'Espérance folle où il évoque sa maladie.

Il reçoit le prix Balzac.

En pleine guerre du Liban, en juin 1989, il retourne à Beyrouth sur les lieux de son enfance où il découvre, très affecté, un champ de ruines. Il y chante la chanson Liban libre qu'il a écrite et composée spécialement, et participe à une manifestation organisée en France en faveur de la paix.

En 1994, il est distingué par l'Académie française, qui lui décerne la grande médaille de la chanson française (médaille de vermeil) pour l'ensemble de ses chansons.

En août 1998, il est membre du comité d'honneur du Congrès mondial d'espéranto de Montpellier¹¹, Guy Béart étant sympathisant de l'espéranto.

Jusqu'en 1999, date à laquelle il revient sur la scène de Bobino, il donne des concerts édités dans un album live, *En public*.

En 2010, après quinze années loin des studios, il enregistre *Le Meilleur des choses*, faisant référence à ses dernières « années de vache maigre » pendant lesquelles il a dû vendre un appartement et de nombreux meubles. Appuyé par une importante promotion qui le voit notamment passer dans l'émission *On n'est pas couché* de Laurent Ruquier ou au journal de 13 heures de France 2, l'album se classe, à son meilleur, à la 60e place du Top Albums et y reste dix semaines, de fin septembre à fin décembre 2010. Sa maison de disques en profite également pour sortir, au même moment, une anthologie comprenant ses meilleurs titres en trois CD.

Le 17 janvier 2015, Guy Béart donne le dernier concert de sa carrière à l'Olympia, avec seulement trois musiciens à ses côtés dont Roland Romanelli. Le spectacle dure quatre heures, ponctué d'anecdotes entre deux chansons. Plusieurs invités montent sur scène, dont Julien Clerc, qui interprète la chanson *Vous, et la fille de Guy*, Emmanuelle Béart.

Vie privée

Guy Béart épouse à Neuilly-sur-Seine le 7 mars 1959 Cécile de Bonnefoy du Charmel, issue de la noblesse d'Empire, fille d'Aymar de Bonnefoy, sixième baron du Charmel, et de Paula Faraut. Le 10 juillet de la même année naît leur fille, Ève, qui sera créatrice de bijoux. Ils divorcent en juillet 1960.

Il entame une relation avec l'actrice et ex-mannequin Geneviève Galéa ; leur fille, la future actrice Emmanuelle Béart, naît le 14 août 1963, à Gassin (Var).

Guy Béart, victime d'une crise cardiaque, fait une chute dans la rue le 16 septembre 2015, à Garches (Hauts-de-Seine). Il ne peut être ranimé.

Guy Béart est inhumé à Garches, le 21 septembre 2015 dans l'intimité familiale.

Pour voir la liste de ses œuvres : https://fr.wikipedia.org/wiki/Guy_B%C3%A9art